



uOttawa

L'analyse psychométrique d'une batterie d'épreuves conçue pour évaluer les habiletés en lecture chez les élèves de 5 à 8 ans.

Jani Lamarche ; Alain Desrochers Ph.D.

École de Psychologie, Faculté des Sciences Sociales, Université d'Ottawa



OBJECTIF

L'objectif global de ce projet de recherche était de valider les épreuves nouvellement créées d'une batterie pour l'évaluation des difficultés en lecture chez les élèves du primaire d'expression française. Plus spécifiquement, nous avons a) vérifier la fidélité de ces épreuves et b) étudié leur validité concomitante en examinant leur corrélation avec des épreuves qui mesuraient les mêmes concepts. Ces opérations sont importantes parce que, dans l'évaluation des difficultés éprouvées par les élèves, il est impératif d'obtenir une mesure juste des performances ainsi qu'une mesure qui se projette sur le concept que nous cherchons à évaluer (Laveault & Grégoire, 2014).

MÉTHODOLOGIE

Instruments de mesure. Deux ensembles d'épreuves standardisées ont été utilisés afin d'évaluer les habiletés en lecture des élèves : les *Épreuves de compétence en lecture* (ÉCOLE; Desrochers, 2016) et un ensemble d'épreuves de comparaison qui mesurent les mêmes concepts que celles de l'ÉCOLE. Les concepts qui ont été évalués sont la conscience phonologique, les connaissances alphabétiques et la lecture de mots et de pseudomots.

Échantillon de répondants. L'échantillon des répondants était constitué de 277 élèves de 5 à 8 ans inscrits à la maternelle (n =), en 1^{re} année (n=) ou en 2^e année. Les épreuves ont été administrées à tous les sous-groupes ou à des sous-groupes sélectifs afin de maximiser la variance dans les scores et prévenir soit un effet de plafonnement ou de plancher.

Déroulement. La passation des épreuves a été individuelle, dans un local calme de l'école des élèves et avec le consentement éclairé des parents. Le nombre de séances de 30 min a été de une pour les élèves de la maternelle et de deux pour les élèves de 1^{re} ou de 2^e année. Certaines des épreuves étaient chronométrées, mais la plupart ne l'étaient pas.

Traitement des données. L'équipe de recherche a fait la saisie des données brutes; puis, le score total a été calculé. L'analyse d'items (le calcul du coefficient Alpha de Cronbach) a porté sur les données brutes, exemptes d'erreurs. Le calcul des corrélations a été effectué sur les scores totaux. Toutes les opérations statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel PAWSTAT.

RÉSULTATS

Le Tableau 1 rapporte le coefficient Alpha de chaque épreuve utilisée ainsi que le coefficient de corrélation Pearson pour toutes les paires d'épreuves associées à un même concept. Ce tableau nous permet de faire les observations suivantes.

- Le coefficient Alpha est adéquat dans toutes les épreuves utilisées, ce qui atteste leur fidélité pour cet échantillon de répondants. Ce coefficient est particulièrement élevé pour les épreuves de la batterie ÉCOLE ($\alpha \geq ,90$), sans doute parce que ces épreuves ont été affinées consécutivement à plusieurs collectes de données auprès des élèves de la maternelle et du primaire;
- La corrélation entre les épreuves de l'ÉCOLE et les épreuves correspondantes dans le marché commercial sont, dans l'ensemble, très élevées, ce qui confirme leur validité concomitante et l'hypothèse qu'elles mesurent des concepts communs.
- Les corrélations le moins fortes concernent les épreuves de conscience phonologique.
- Les épreuves de la batterie CELF sont couramment utilisées et constituent un cadre de comparaison pertinent. Nous faisons, toutefois, l'observation que l'estimation du niveau de fidélité de ces épreuves n'est pas tout à fait aussi élevée que celle des autres épreuves utilisées dans cette étude et que les corrélations avec les épreuves de l'ÉCOLE sont plus faibles.
- Plusieurs facteurs peuvent rendre compte de ces corrélations plus faibles : a) les particularités méthodologiques des épreuves de la batterie CELF ont peut-être un impact plus important que nous l'avions anticipé, b) le nombre d'items dans ces épreuves se situe autour de 8, comparativement à 25, 30 ou 40 pour les épreuves de l'ÉCOLE.

Tableau 1 : Comparaison entre les épreuves

| Habilité | Épreuve 1 | Alpha | Épreuve 2 | Alpha | Pearson r |
|--|-----------|-------|-----------|-------|-----------|
| Conscience phonologique | | | | | |
| Identification du phonème initial | ÉCOLE | ,97 | CELF | ,86 | ,65** |
| Identification du phonème final | ÉCOLE | ,97 | CELF | ,91 | ,69** |
| Suppression syllabique | ÉCOLE | ,94 | CELF | ,79 | ,66** |
| Suppression phonémique | ÉCOLE | ,95 | CELF | ,84 | ,68** |
| Connaissances alphabétiques | | | | | |
| Dénomination des lettres | ÉCOLE | ,92 | BELEC | ,93 | ,93** |
| Son des graphèmes | ÉCOLE | ,91 | BELEC | ,90 | ,95** |
| Décodage et lecture | | | | | |
| Décodage des syllabes | ÉCOLE | ,96 | BELO | ,94 | ,97** |
| Lecture de mots simples | ÉCOLE | ,98 | BELEC | ,93 | ,74** |
| Lecture de mots, graphèmes réguliers | ÉCOLE | ,98 | BELEC | ,93 | ,83** |
| Lecture de mots, graphèmes irréguliers | ÉCOLE | ,91 | BELEC | ,84 | ,81** |
| Lecture de pseudomots | ÉCOLE | ,97 | WIAT-II | ,93 | ,90** |
| Fluidité de la lecture de mots | ÉCOLE | - | BELEC | - | ,78** |
| Fluidité de la lecture de pseudomots | ÉCOLE | - | BELEC | - | ,61** |

CONCLUSIONS

L'étude confirme que les résultats issus des épreuves de l'ÉCOLE ont un niveau de fidélité de la mesure très élevé. De plus, les scores des élèves dans ces épreuves sont fortement corrélés avec ceux d'épreuves comparables sur le plan des concepts mesurés. Ces résultats confirment que les épreuves de l'ÉCOLE, à la suite d'améliorations progressives, répondent maintenant à des critères docimologiques très élevés. La fidélité et la validité de ces épreuves ont pour conséquences de réduire la marge d'erreur dans l'évaluation des élèves aux prises avec des difficultés d'apprentissage de la lecture et susceptibles de profiter d'une intervention orthopédagogique en lecture